JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Égypte: un lac sacré découvert / Minneapolis: des agents d'ICE se retirent / UE: la route de l'Inde...

???? ??: 27/01/2026 - 21:01

??? :

Bonjour à toutes et à tous.

Ravi de vous retrouver pour une nouvelle édition du Journal en français facile.

RFI. À Paris, il est 17 heures.

Le Journal en français facile.

Adrien Delgrange.

16 heures temps universel.

Nous sommes le mardi 27 janvier.

Au sommaire de cette édition :

Des projecteurs encore braqués sur Minneapolis. Après la mort de deux manifestants en quinze jours, dans cette ville du Minnesota, Donald Trump temporise. Des agents de la police de l'immigration vont bientôt quitter Minneapolis. Et puis – c'est ce que nous verrons dans cette édition – le président américain a décidé de changer de chef de la police aux frontières.

La route de l'Inde, une route synonyme d'échanges commerciaux pour l'Union européenne. Ce matin, l'Inde et l'UE ont signé un accord historique.

Nous reviendrons, aussi, dans ce journal sur la mort du Mauritanien El Hacen Diarra, dans un commissariat parisien. C'était il y a dix jours. L'avocat de sa famille a décidé de déposer plainte, de porter l'affaire en justice pour destruction de preuves.

Et puis, enfin, une découverte rare en Égypte : un lac sacré, inconnu des chercheurs, a été mis au jour à Louxor, nous raconte Carol Valade, à la fin du journal.

ICE : des agents des services fédéraux déployés à Minneapolis vont commencer à quitter la ville, ce mardi. C'est ce qu'assure la municipalité de Minneapolis. Donald Trump joue, donc, l'apaisement face à la colère. Colère suscitée, notamment, par la mort d'un deuxième manifestant américain, tué par des agents fédéraux. Autre signe d'apaisement : le départ d'un homme, après le choc provoqué par la mort d'Alex Pretti, tué, samedi dernier, par des agents de l'ICE. Le chef de la police aux frontières, Greg Bovino, a finalement été écarté, François-Damien Bourgery.

Oui. La pression était, sans doute, devenue trop forte. Critiqué jusque dans son propre camp sur sa campagne d'expulsions massives à Minneapolis, Donald Trump a décidé de lâcher du lest, de faire un geste

d'apaisement. Adieu, donc, Greg Bovino et ses méthodes musclées, sa stratégie qui consistait à arrêter des suspects avant que des manifestants aient le temps de s'interposer, quitte à briser les vitres des véhicules pour saisir les passagers ou utiliser des enfants comme appâts pour obliger leurs parents à sortir de chez eux. Pour le remplacer, le locataire de la Maison Blanche a décidé d'envoyer son conseiller à l'immigration, Tom Homan, le « tsar des frontières » – c'est son titre officiel. Un homme « dur, mais juste », assure Donald Trump. Alors, ce changement de visage à Minneapolis annonce-t-il réellement un changement de méthode ? L'avenir le dira. Tom Homan s'était, en tout cas, fait connaître durant le premier mandat de Donald Trump pour avoir séparé les familles de migrants à la frontière avec le Mexique. Entre [3 000] et 5 000 enfants avaient été arrachés à leurs parents.

François-Damien Bourgery. Notons que les déclarations des anciens présidents américains sont très rares. On a

entendu, au sujet des événements de Minneapolis, Barack Obama ou encore Joe Biden, sans oublier Bill Clinton. Joe Biden vient de déclarer que les événements à Minneapolis « violent les valeurs les plus fondamentales des États-Unis ».

Il est présenté des deux côtés comme « la mère de tous les accords ». L'Inde et l'Union européenne ont conclu, aujourd'hui, un accord commercial. Cet accord donne naissance à l'un des plus grands espaces de libre-échange au monde : plus de 2 milliards, potentiellement, de consommateurs. Bruxelles supprime ou abaisse ses taxes douanières sur les médicaments et les vêtements indiens. En échange, New Delhi va réduire ses taxes sur les voitures européennes ou encore sur les pâtes, mais aussi sur les vins. Les taxes vont baisser sur les vins de 150 à 20 %. Et le moment est particulièrement bienvenu pour la filière, se réjouit François Labet. Il est vigneron, coprésident du comité des vins de Bourgogne, et il aura fallu attendre 20 ans

pour aboutir à cet accord. Et c'est pour cela qu'il commence par dire « tout vient à point qui sait attendre. »

« Tout vient à point qui sait attendre. Nous savons être patients. Nous sommes dans un métier de long terme. Aujourd'hui, pour la Bourgogne, le marché indien, il compte pour vraiment très très très très peu. En Inde, nous vendons à peu près pour 3?000 euros de vin par an. J'espère que ça décuplera rapidement. Cet accord, il est, évidemment, bienvenu, au jour où les marchés sont difficiles. Les taxes imposées par l'administration Trump nous impactent fortement aux États-Unis. C'est une bonne nouvelle. »

Des propos recueillis par Nicolas Feldmann.

RFI. À Paris, 17 h 05.

Dans l'actualité française. Son interpellation avait été filmée – ce qui change tout dans cette triste et macabre

histoire –, à Paris, dans le 20e arrondissement, il y a dix jours. On voit dans cette vidéo deux policiers frapper El Hacen Diarra, alors qu'il était allongé au sol. Après son interpellation, ce Mauritanien de 35 ans est mort dans le commissariat de police. Depuis hier, une nouvelle plainte a été déposée par l'avocat de la famille d'El Hacen Diarra, car la famille de la victime, Amélie Beaucour, soupçonne, se demande, aujourd'hui, si la police n'a pas tenté de détruire certaines preuves.

Alors que l'enquête a commencé il y a une semaine, la famille d'El Hacen Diarra n'a pas pu obtenir les images tournées par les policiers eux-mêmes, alors que la loi les oblige à porter sur eux une caméra pour filmer leurs interventions. D'après leur avocat, Yassine Bouzrou, ces vidéos pourraient aider à comprendre ce qui est arrivé à la victime. Mais ces vidéos n'existeraient pas.

« Les policiers indiquent que la caméra ne fonctionnait pas, à ce moment-là. Sauf que nous n'avons aucun

élément, aucune enquête sur ce point. Et, surtout, nous savons que ces caméras-piétons disposent de douze heures d'autonomie. Donc, nous ne croyons absolument pas à un dysfonctionnement. Nous pensons, tout simplement, que la vidéo est dissimulée à la justice, afin de ne pas mettre en avant une vidéo accablante pour les policiers. »

La famille de la victime n'a pas pu, non plus, accéder au dossier ou aux conclusions de l'autopsie – l'examen du corps d'El Hacen Diarra. Pour les proches, il est clair que la justice essaye d'étouffer l'affaire, de cacher la vérité. Ils ont, donc, demandé le dépaysement de l'enquête, c'est-à-dire que l'affaire soit confiée à une autre juridiction, à un autre juge.

Les précisions d'Amélie Beaucour.

Nous avons appris que le président tchadien, Mahamat Idriss Déby Itno, sera à Paris dans deux jours. Il sera

accueilli, jeudi prochain, par le président français, Emmanuel Macron. Une rencontre entre les deux hommes qui marque une sorte de réchauffement des relations entre les deux pays, après plus d'un an de tensions, notamment à la suite de la rupture, par le Tchad, de l'accord de défense liant les deux pays.

À la page judiciaire, en France. Trois ans de prison requis, demandés contre l'ancien sénateur Joël Guerriau, pour avoir drogué la députée Sandrine Josso.

Avant de refermer ce journal, en Égypte, un lac sacré a été découvert à Louxor ; une trouvaille près du temple de Karnak. Ce lac sacré, il faut l'imaginer. Une superficie d'environ 50 mètres carrés. C'était un réservoir d'eau encore jamais répertorié. Il n'était pas connu des chercheurs. C'est, donc, un événement dans le monde de l'égyptologie. Cette découverte ouvre, selon les chercheurs, de nouvelles voies pour comprendre les pratiques religieuses de l'Égypte

ancienne. Carol Valade.

Aux pieds des archéologues, une fosse en pierre d'une cinquantaine de mètres carrés. Le lac sacré, c'est le bassin intérieur qui caractérise les temples égyptiens. Il représente l'océan primordial. Son eau, l'eau des origines, servait à la purification rituelle, explique Vincent Rondeau, égyptologue et directeur honoraire du département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre.

« Le lac sacré est un outil théologique indispensable au fonctionnement autonome d'un temple. Et je crois même pouvoir vous dire qu'il y en a un deuxième qui a été découvert, mais qui est encore à l'état d'investigations, pour le moment. »

Le lac est, en partie, constitué de blocs réemployés, c'est-à-dire provenant de bâtiments plus anciens encore, dont on ignorait, peut-être, l'existence. Sa

découverte est le fruit d'une collaboration, débutée en 2018, entre le gouvernement égyptien et l'Académie chinoise des sciences sociales. Vincent Rondeau.

« Les Chinois, avec toute leur propre expérience et leurs propres façons de faire, vont apporter des regards nouveaux, des techniques éventuellement nouvelles ou peu utilisées sur le territoire égyptien. Et ce sera, à n'en pas douter, porteur de résultats. »

Dans une chapelle dédiée à Osiris, trois sanctuaires, des ossements d'animaux et plusieurs statuettes ont été, également, retrouvés, signe que le potentiel archéologique de la zone reste considérable.

À Louxor, il va bientôt être 18 h 10.

Où que vous soyez sur la planète, merci à tous d'avoir écouté ce journal.

À demain, pour une nouvelle édition.